

L'effondrement d'un château d'eau à Khenchela **Plusieurs quartiers inondés**

■ Des eaux devenues boueuses après avoir charrié des déchets ont inondé, jeudi, matin plusieurs quartiers de Khenchela à la suite de l'effondrement d'un château d'eau de 2.500 m³ situé sur le mont Chabor à l'ouest de la ville, a-t-on constaté. Un des murs du château s'est écroulé pour des raisons non encore connues a déclaré le directeur des ressources en eau, Mohamed Boudjeltia, indiquant que les services de sécurité compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de l'incident. Une opération de nettoyage des quartiers concernés, supervisée par le wali, Hamou Bekouche, mettant à contribution les services de la wilaya, de la protection civile, de l'office national d'assainissement (ONA) et la direction des travaux publics a été engagée. Quatre unités de la protection civile ont notamment été mobilisées à travers les quartiers touchés, dont ceux des « 40 logements », des « 120 logements » et le centre-ville, pour pomper les eaux, y compris dans des domiciles, a indiqué le chargé de la communication à la direction de la protection civile, le lieutenant Adel Messaâdia qu'aucune perte humaine n'est à déplorer. L'effondrement de ce château d'eau n'affectera par beaucoup l'approvisionnement de la ville en eau potable de la ville, a rassuré le directeur des ressources en eau.



LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

Élaboration d'une stratégie nationale avec l'UE

● Une commune sur cinq touchée

Comment faire face aux effets dévastateurs des inondations en Algérie ? C'est à cette question qu'ont tenté de répondre des experts algériens et des représentants de l'Union européenne lors d'un atelier de restitution de l'étude stratégique nationale de lutte contre les inondations, qui s'est déroulé, hier, à Alger. D'abord un chiffre : 689 sites à risques ont été identifiés sur le territoire national. 50 d'entre eux ont été retenus pour réaliser des diagnostics. A cet effet, des rapports et des identifications des zones inondables ont été effectués pour identifier les mesures à prendre et améliorer la protection. C'est à partir de là que les sites à risques ont été identifiés et ont été hiérarchisés selon le niveau de risque. Le SG du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement, Belkateb, a indiqué qu'une étude est en cours de réalisation en collaboration avec l'Union européenne avec l'objectif d'asseoir une politique nationale contre les effets des inondations. Selon le responsable, une commune sur 5 a été touchée par les inondations en 2015. Les raisons ? Belkateb a signalé que les cours d'eau n'ont jamais fait l'objet d'aménagement. «Le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement a pris en charge, à travers des études, les solutions qui doivent accompagner les projets en cours de réalisation et a engagé cette démarche pour l'élaboration d'une stratégie nationale permettant de mettre en œuvre un programme intersectoriel qui s'étalera jusqu'à 2030», a-t-il précisé. Et d'ajouter : «Il est plus que nécessaire d'agir car les inondations sont pires que les séismes.» La gestion intégrée des risques d'inondations est un outil stratégique qui permet d'appréhender la problématique inondations de façon globale et systématique. Raison pour laquelle, l'Union européenne a débloqué 30 millions d'euros pour l'Algérie. Selon la chef de coopération à la tête de la délégation de l'Union européenne, Navarro, cette stratégie repose sur trois principaux axes : la gestion préventive, la maîtrise des eaux pluviales et le rétablissement des mesures post-crise. «Le programme, qui doit être déployé de la stratégie de lutte contre les inondations, nécessite une coordination entre les différents secteurs d'activité, y compris la Protection civile et les autorités locales», a signalé la spécialiste. Pour sa part, la directrice du programme européen «EAU II», Hassina Hammouche, a expliqué que ce projet en ques-

tion a pour objectif de soutenir la stratégie de lutte contre les inondations et l'assainissement notamment par la lutte contre les maladies à transmission hydrique. En termes de collaboration avec l'Union européenne, il a été procédé à l'installation d'un conseil national consultatif de l'eau, la mise en place d'une coopération intersectorielle, la formation de quelque 6.000 agents opérationnels de l'Office national de l'assainissement, la création d'un centre de formation des métiers de l'assainissement ainsi que l'installation de la télégestion dans sept villes. En somme, le programme «EAU 2» va permettre, notamment de renforcer la communication sur les inondations et la rationalisation financière, d'organiser des ateliers de maîtrise du coût des investissements et de protéger les ressources en eau.

■ Rym Harhoura

SIDI NAÂMANE ET DRAÂ BEN KHEDDA **Raccordement de 1.000 foyers**

Lors de sa visite de travail et d'inspection qu'il a effectué, hier, dans les communes relevant de la daïra de Draa Ben Khedda, le wali de Tizi-Ouzou, Brahim Merad, a procédé à la mise en service du gaz de ville au profit de près de 1.000 foyers sur un total de 2.000 foyers prêts à la mise en service. Les foyers raccordés à cette énergie précieuse sont répartis à travers les villages des communes de Draa Ben Khedda et Sidi Naamane, notamment les villages Zeboudj Kara et Draa Khe-lifa. Selon le premier responsable de la direction de commercialisation du gaz et de l'électricité relevant de la société de la distribution centre, les 1.000 autres foyers seront raccordés au gaz de ville dans les prochains jours.

Avec ces branchements, le taux de raccordement des foyers au gaz de ville atteindra les 100% à Sidi Naamane, alors qu'à Draa Ben Khedda il sera atteint à l'achèvement du programme de raccordement des foyers qui est en cours de réalisation, a-t-il souligné. Le branchement des foyers des villages de ces communes a été accueilli avec joie par les populations de ces localités d'autant qu'il est intervenu en pleine saison hivernale, saison durant laquelle les besoins de bonnes de gaz butane et autres moyens

de chauffage augmentent d'une manière exponentielle. L'arrivée du gaz de ville dans les villages de la commune de Sidi Naamane incitera sûrement les habitants de ces villages, dont certains ont été abandonnés durant la terreur, à y revenir et s'y réinstaller à nouveau, d'autant que la région a retrouvé la sécurité depuis un moment déjà.

L'amélioration des conditions sécuritaires et de vie dans cette région, qui a souffert pendant des années du terrorisme, a encouragé, faut-il le rappeler, la population contrainte de fuir à revenir progressivement s'installer soit dans leurs anciennes maisons, soit dans de nouvelles maisons construites grâce à l'aide de l'Etat (habitat rural). L'assemblée populaire communale de Sidi Naâmane fait tout ce qu'elle peut pour faciliter le retour de toutes les familles à leur village, en priorisant dans leur programme de développement la réfection des routes, l'ouverture de nouvelles routes, l'électrification, l'AEP, l'assainissement, le gaz de ville et l'aide à l'habitat rural, en attendant un programme conséquent en logements sociaux pour augmenter la cadence de ce retour tant souhaitée après cet exode forcé.

Bel. Adrar

M'SILA

Extension des terres irriguées par pivots

La surface des terres agricoles irriguées par pivots dans la wilaya de M'sila a crû de 1.000 hectares cette année en plus des 6.000 hectares de 2014, nous apprenait samedi la direction des services agricoles (DSA). Cette extension est le résultat d'efforts de la DSA dans la sensibilisation à l'importance du remplacement de la seguia, système d'irrigation traditionnel, par des techniques nouvelles économes en eau. Le recours à la technique du pivot qui bénéficie de plus en plus de l'adhésion des produc-

teurs, est d'autant plus nécessaire que le niveau d'eau des nappes souterraines a baissé ces dernières années de près de 80 mètres, ajoute la DSA qui relève que la technique du pivot adoptée par les cultivateurs de maraîchers sera élargie aux producteurs de semences et fourrages.

Selon le wali de M'sila, Bousmaha Mohamed, l'administration locale a soumis la délivrance des autorisations de fonçage de puits

dont le nombre de demandes a sensiblement augmenté à l'avis de l'Agence nationale des ressources en eau et non plus à celui de la direction de wilaya des Ressources en eau. Cinq cas de fonçage illicite de puits ont été enregistrés depuis le mois de nombre alors qu'aucun cas n'a été relevé en 2014, selon le groupement de wilaya de la gendarmerie. Chose qui confirme les difficultés rencontrées par les agriculteurs avec la persistance de la sécheresse.

Thank you for trying

BARRAGE DE SOUK N'TLATHA

Reprise des travaux

Les travaux de réalisation du barrage hydraulique de Souk N'tlatha dans la commune de Tadmaït, une quinzaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya de Tizi-Ouzou, ont repris dimanche dernier après une suspension qui aura duré plusieurs semaines en raison de la persistance des propriétaires de l'assiette abritant ce barrage à empêcher l'entreprise réalisatrice à poursuivre les travaux.

L'annonce de la reprise des travaux de réalisation de cet important projet a été faite, hier, par le directeur des ressources en eau, Rachid Hameg, en marge de la visite de travail qu'a effectuée le wali de Tizi-Ouzou dans la daïra de Draa Ben Khedda.

Le directeur des ressources en eau a indiqué que cette reprise est intervenue suite à un accord conclu entre les autorités de wilaya et les propriétaires du terrain à la faveur duquel ces derniers bénéficieront des aides à l'habitat rural au niveau de leurs communes respectives. La relance effective de ce chantier épargnera au Trésor public 10

millions de dinars de dommage et intérêt au profit de l'entreprise réalisatrice pour chaque journée d'arrêt des travaux, a déploré le wali de Tizi-Ouzou, Brahim Merad, lors de l'une de ses visites de travail.

Les propriétaires des terres expropriées pour les besoins de réalisation de cet important ouvrage hydraulique, soit 450 hectares, ont été tous indemnisés pour une enveloppe financière globale de 4.47 milliards de dinars, alors que plus de 270 familles habitants sur le site réservé ont été relogées dans des logements neufs.

Le barrage hydraulique de Souk N'tlatha, en chantier depuis 2013, sera d'une capacité de mobilisation de 98 millions de mètres cubes pour une autorisation de programme de 13 milliards de dinars.

Il est destiné au renforcement de l'alimentation en eau potable des populations des wilayas de Tizi-Ouzou et Boumerdès. Le délai initial de sa livraison était de 40 mois.

Bel. Adrar

استراتيجية مكافحة الفيضانات في يوم إعلامي 689 منطقة مهددة بالفيضانات



تتجه الجزائر في السنوات المقبلة نحو اعتماد النهج غير الهيكلي لإدارة الفيضانات، بعدما كانت سياستها السابقة تركز على تعزيز البنية التحتية القاعدية لقطاع الموارد المائية، من خلال توجيه سياسة التدابير الهيكلية للتنبؤ بالخطر وتنفيذ نظام الإنذار المبكر للتحكم أكثر في الظاهرة، لاسيما بعد أن أكدت دراسة حول «وضع استراتيجية وطنية وشاملة لمكافحة الفيضانات»، أن بلادنا ليست بمنأى منها، في ظل التغيرات المناخية والاحتباس الحراري الذي تسبب في كثير من المرات بفيضانات عديدة وفي مناطق مختلفة.

سعاد بوعبوش

في هذا الإطار، قال الأمين العام لوزارة الموارد المائية والبيئة الحاج بلقاتب، إن الدراسة التي قام بها مكتب إسباني - هولندي، في إطار تنفيذ برنامج التعاون الأوروبي للماء-2، ستسمح بوضع برنامج على المديين القريب والبعيد يمتد إلى غاية 2030، باتخاذ إجراءات على المستوى الوطني لمواجهة الفيضانات، على غرار برامج حماية المدن، مشيرا إلى أن الهدف من هذه الورشة هو معرفة درجات الخطورة على المستوى الوطني، حتى يتم إنجاز واتخاذ التدابير الاستعجالية، على غرار ما تم القيام به في بلعباس، غرداية والعاصمة.

وأكد بلقاتب أن الدراسة الأولية شخّصت الوضع الراهن للجزائر في مواجهة الظواهر الطبيعية، لاسيما الفيضانات التي أصبحت مشكلا حقيقيا ومعقدا وذلك بعد زيارة ميدانية لـ 50 موقعا معرضة لدرجة كبيرة من الخطورة موزعة عبر 38 ولاية وتم تحديد 689 منطقة مهددة بالفيضانات، مذكرا بنماذج عن حالات الفيضانات التي شهدتها بلادنا، على غرار باب الوادي، غرداية، البيض، بشار والطارف والتي تسببت في خسائر مادية وبشرية كبيرة، كان لها آثارها السلبية على الصعيدين الاقتصادي والاجتماعي، ما يستدعي - بحسبه - إعادة توجيه سياسة التدابير الهيكلية للتنبؤ بالخطر وتضافر الجهود بين القطاعات.

وبحسب بلقاتب، أكدت التدخلات أن مكافحة الفيضانات بالجزائر، عمل مشترك يخص كل

ستخلص إليه الدراسة، مشيرا إلى أن المناطق الأكثر تعرضا متواجدة في الشمال والشرق وكذا الجنوب الذي يتميز بخصوصية فجائية الفيضانات التي تؤدي إلى كوارث حقيقية.

في المقابل، تطرقت مديرة التعاون ووفد الاتحاد الأوروبي السيدة «نافارو»، إلى ثلاث نقاط رئيسية وصفتها بالأساسية، أكدت فيها حاجة الجزائر لوضع استراتيجية وطنية شاملة لمواجهة الفيضانات التي تحتاج إلى الكثير من العمل، التنسيق القطاعي لمواجهة الظاهرة وتعزيز الجهود على

نظام الإنذار المبكر لتفادي تكرار الكوارث الطبيعية

القطاعات لتدارك النقائص المسجلة، من خلال برنامج خاص على المستوى الوطني لحماية المدن، خاصة وأن الظاهرة تمس المحيط، الحفاظ على الوسط المعيشي للمواطنة وحركية الحياة، وكذا المحافظة على المكتسبات والمشاريع، لاسيما الهيكلية منها المنجزة.

من جهته أكد مدير التطهير وحماية البيئة بوزارة الموارد المائية أحسن آيت عمارة، لـ «الشعب»، أن الدراسة بعد تحديدها لـ 50 موقعا معرضة للفيضانات بدرجة عالية الخطورة، سيتم استقراء النتائج المحققة بالنسبة للمناطق الأخرى بما سيسمح بفهم الإشكالية، التصنيف ومن ثم تحديد الإجراءات الواجب اتخاذها والأولويات ورسم رؤية واضحة المعالم لتحديد خطة العمل التي من شأنها السير نحو حماية المدن بغطى ثابتة.

وأشار آيت عمارة إلى أنه في السنوات السابقة، كانت الجهود موجهة نحو تعزيز القواعد الهيكلية للقطاع من سدود وغيرها، أما هذه الدراسة فتركز على النهج غير الهيكلي، أي من خلال توجيه سياسة التدابير الهيكلية للتنبؤ بالخطر وتنفيذ نظام الإنذار المبكر للتحكم أكثر في الفيضانات ويتم العمل وفقا لمخطط العمل الذي

المستوى الميداني. من جانبها تحدثت السيدة حموش، المديرة المسؤولة على برنامج الماء-2، عن تخصيص 30 مليون أورو للقيام بهذه الدراسة وأهم المحاور المركز عليها، كالتخطيط الاستراتيجي والمالي، التكوين، تسيير البنى التحتية الهيكلية ونوعية المياه، وفائدة البرنامج الذي لخصته في تعزيز الاتصال والتعاون والتنسيق بين القطاعات، فتح النقاش على مستوى إدارات القطاع حول المسائل الاستراتيجية والترشيد المالي وحماية الموارد المائية.

المشاركون في اليوم التقني حول الطماطم الصناعية بقائمة دعوة إلى اعتماد السقي بالتقطير للمحافظة على المياه وإنشاء المشاتل

طمأن ممثل وزير الفلاحة المنتجين والفلاحين بأن التدعيم مستمر وقال بذلك بأن الأمن الغذائي جانب أساسي من السيادة الوطنية، فالوزارة مستمرة في تدعيم الفلاحين للتهوض بالقطاع والتحسين والتدعيم باقي على نفس المستوى، كما أشار إلى قضية تجنيد المياه وخاصة بالمناطق المكثفة الأربعة وأكد على أن المنشغالات الفلاحين وصلت للوزارة وستأخذ بعين الاعتبار وقضية تدعيم السقي بالتقطير سيتم اتخاذها، وأضاف "ونحن نطالب بالتحسين في التنظيم بكل وعي ولا بد من تعزيز النتيجة لأنه مازال هامش المناورة 50 في المائة لا بد أن يشتغل عليه لتحسين المردودية والشغل الشاغل كيف تحسن من المردودية ونسائر الفلاحين من التبادلات اليومية، كما دعا إلى التحكم في الإنتاج الزراعي هو ما يجعل الفلاح يريح دون الاعتماد على الدعم وذلك باعتماد تقنيات سليمة.

كما طالب محمد العيد بن عمر الفلاحين بتنظيم الفلاحة، مؤكداً على أهمية الاعتماد على العلم والبحث وقال بأن هناك ارتباط وثيق بين الفلاحة والصناعة ولا بد للفلاح أن تكون له نظرة وبدونهم الصناعة لا شيء، وتأمل بأن تكون السنة القادمة سنة منظمة في جميع الشعب للعمل من أجل التطوير، وختم بمجموعة من التوصيات التي جاءت بعد اجتماع المهنيين والمنتجين في إنتاج الطماطم لتنظيم محكم للقطاع، حيث ركز على متطلبات المصنع وقال يتعين على المنتجين احترام شروط المصنع مقابل الاستفادة من دع، اختيار التشكيلات من الناحية القانونية والسليمة، كما طرح إشكالية الموارد المائية والتحسيس بأهمية الاهتمام بهذا الجانب والبحث على التقطير واحترام فترات الري والسعي لحل مشكل المياه نحو ترشيد لاستعماله،



يصاب بالأمراض الفطرية، كما شرح نوعية الأمراض البكتيرية التي لها أعراض واضحة وسهل التعرف عليها، مبرزا أهمية وعي الفلاح باختيار النوعية والمقاومة للفيروس ومكيفة مع الأجواء المناخية والعمل الجيد للتربة وقال يجب إتباع برنامج واضح لمكافحة الأمراض ولا بد من برنامج تسميد واضح يساعد على مقاومة النبتة للأمراض والتي يمكن التنبؤ لمعالجتها وتشخيص واضح للمرض. كما جاءت مداخلة سليم بوعريشة رئيس الغرفة الفلاحية بمنابة، حول عصرنة المكننة، مشيراً إلى أن الطماطم الصناعية تحتاج إلى يد عاملة كثيرة، من المشتلة إلى الحقول وهي تكلف الفلاحين ونصح بتغيير وسائل الإنتاج، باعتماد وسائل متخصصة وأدوات جديدة وقال لا بد من عصرنة الفلاحة باستعمال مكينة وهو ربح للاقتصاد وتطوير أكبر للمنتج. وبرز فراق يوسف مختص في علم التربة، أهمية تحرير وتطوير الاهتمام بالتربة، موضعا دورها في تطوير الفلاحة كونها رأس مال الفلاح وتعتمد على تحليل التربة لمعرفة العلامة الخاصة لمعرفة المادة العضوية وتسميدها بالمادة الملائمة التي تحتاجها قبل مباشرة الزراعة لممارسة فلاحة جيدة. وبعد تدخل الفلاحين وطرح أسئلتهم

احتضنت مشتلة عمر بن عمر بالفجوج بقائمة أمس، يوماً تقنياً حول الطماطم الصناعية تحت شعار "معاً أدواتنا أقوى، معاً أدواتنا أقرب"، حضره مختصون وخبراء دوليون وممثل عن وزارة الفلاحة والسلطات الولائية وكذا الفلاحين.

قائمة: امال مرابطي

تطرق ريمي بيكولت مسؤول الفلاحين للمصنع الفلاحي بفرنسا في مداخلته، إلى أهمية المصنع كونه قلب التنظيم بالنسبة لتطوير الطماطم الصناعية، كما أشار إلى أهمية التركيز على نوعية الطماطم وجودتها والاهتمام بوضع مخطط في بداية الموسم، كما عالج إشكالية التباعد في الموسم الفلاحي للطماطم الصناعية ومنها تأتي فكرة التنوع في الأصناف وهي عملية يقوم عليها التخطيط مع الصناعيين حتى يكون موسم مرتب ومخطط له زيادة على إمضاء اتفاقيات مع المزارعين. وتناول يانيك ميزادري خبير دولي في مجال الطماطم الصناعية في مداخلته العلاقة بين المنتجين والمصنعين لنجاح الطماطم الصناعية، وأشار إلى مدى نجاح المصنع المرتبط بالعلاقة التفاعلية بين الحقول والمصنع.

وعرضت صوفي كونيل أمينة عامة للجمعية المتوسطية وعضو متخصص في الطماطم الصناعية، في مداخلتها، تجربة بعض الدول حول الطماطم الصناعية كفرنسا، تركيا، الجزائر، كاليفورنيا، المغرب وتونس وأعطت حوصلة عن المجهودات المقدمة من طرف تلك الدول مشيرة إلى تقدم إنتاج نوعي وقالت أن كاليفورنيا دولة رائدة في إنتاج الطماطم. وناقش أشرف طاييف مهندس بمؤسسة استراشام من السعودية، في مداخلته، الأمراض والأفاق المتعلقة "محصول الطماطم نبات حساس و

بالطماطم الصناعية، مشيراً إلى أهمية محصول الطماطم من الناحية الغذائية ومركزاً في جزءها الأهم حول أمراض الطماطم مع الإشارة لمختلف المعلومات العامة حول تركيب محصول الطماطم، حيث قال: "يمكن زراعة محصول الطماطم في الحقول المفتوحة أو البيوت البلاستيكية، وتعد من أهم المحاصيل الزراعية لغناها بالمواد الغذائية للإنسان، كما لها أهمية بالنسبة للصناعة وهي البطاطا كمحصول له أهمية في المجتمع الجزائري. وأكد بأن الجزائر تحتل المرتبة 19 عالمياً في الإنتاج العالمي والمرتبة 11 على مستوى البحر المتوسط، وقال نلاحظ أزيد ملحوظ في إنتاج الطماطم في الجزائر حسب الإحصائيات المقدمة ويمكن رفع كمية الإنتاج من 31 طن في الهكتار إلى 150 طن في الهكتار خاصة أنها تتوزع في المنطقة الشرقية بالمطارف وعناية وصالمة ومناطق أخرى كواد السوف ومستغانم، فيما أوضح بأن محصول الطماطم يعتمد على احتياجات مناخية فتقريباً تحتاج إلى درجة تتراوح ما بين 18 إلى 24 درجة مئوية كما تحدث إلى أهمية التسميد بالأزوت والفسفور والبوتاسيوم، وأضاف: "محصول الطماطم نبات حساس و